

sur le banc de pierre placé au fond et qui semblait l'inviter au repos. Dès qu'il s'y est assis, un des quatre ouvriers s'approche de lui et lui offre, avec le plus grand respect, une pomme d'une couleur appétissante et d'un parfum exquis. Le prophète l'accepte pour se désaltérer, mais à peine en a-t-il respiré l'odeur, qu'il tombe dans le sommeil de l'éternité. Son âme, recueillie par les anges, ministres des ordres du Très Haut, est portée sur leurs ailes devant le trône de Dieu, et son corps demeure étendu dans la grotte où il repose jusqu'à ce jour. Depuis lors cette roche qui trompa la prudence du Législateur des Juifs a conservé sa blancheur apparente à l'extérieur : mais, dès qu'on la fouille, on la trouve plus noire sous sa couche superficielle que ne le sont les anges de la mort. (Guide Ind.)

A cet endroit légendaire, s'élevait autrefois un couvent de solitaires. Les Musulmans y ont fait quelques changements et ils ont élevé un *minaret* sur ses ruines. Des fanatiques Indiens y habitent aujourd'hui et en interdisent l'entrée aux chrétiens.

C'était le mercredi de la Semaine Sainte : je me trouvais avec quelques pèlerins dans le Jardin des Olives, en attendant l'heure de la messe solennelle à la sainte grotte de l'Agonie, lorsque nous aperçûmes un groupe de pèlerins musulmans : ils revenaient de Nabi-Mouça, Quand ils furent sous les murs du Jardin, je fus témoin d'une scène hideuse :

(à Suivre.)

---